

# E-Journal KINSHASA

**3**  
ans

HEBDOMADAIRE | 4<sup>ÈME</sup> ANNÉE | NOUVELLE SÉRIE N°4

*Vous sommes très présent sur les réseaux sociaux*

## ÉDITO

**Vous et Nous... Comme la rumba, il faut être à deux pour danser.**

Nous écrivons dans E-journal pour être lu par vous, donc sans vous, ce journal n'a pas sa raison d'être.

Autant vous êtes très actifs dans notre forum, autant nous souhaitons avoir votre contribution dans la production de notre journal qui n'est que le relais de ce que nous publions dans notre forum.

Dans cette livraison, nous avons pris notre mémoire visuelle pour vous démontrer que la ville de Kinshasa, qui va fêter ses 100 ans comme capitale de la RDC, en juillet 2023, est la capitale la plus dame d'Afrique, si pas du monde.

Nous avons repris une bio express de Kasongo Mwema Yamba Yamba que nous avons publiée ici même il y a deux ans.

Vous lirez également l'hommage de Jean Claude Vuemba à son ami et idole, le géant catalogue, Mavuela Somo, qui vient de nous quitter et dont le parcours détaillé par Jean Claude Mombong.

Dans libre opinion Socrate Lokondo adresse une lettre ouverte aux nouveaux magistrats.

Et naturellement, le chauffeur du ministre revient avec ses confidences que le prof Yoka nous livre.

Encore et toujours lui, il nous rappelle le naufrage de Sakaroni.

Et enfin, dans prolongation, nous publions la liste des joueurs qui vont nous faire vibrer au mondial de football qui arrive à grand pas.

**Jean Pierre Eale Ikabe**  
Éditeur

## ENVIRONNEMENT

### KINSHASA UNE VILLE TRÈS SALE



Au cours de l'une des plénières du Sénat, l'ex président de cette institution, Alexis Thambwe Mwamba, a au cours d'une intervention dit exactement ceci : " Au cours de mes différents mandats, j'ai voyagé dans beaucoup de villes et le spectacle que j'ai vu entre l'aéroport jusqu'au centre-ville, je reste convaincu qu'il n'y a pas une capitale africaine qui soit plus sale que Kinshasa".

*Lire suite à la Page 5*

### MANQUE D'ÉLECTRICITÉ À KISANGANI

*Page 4*

### HOMMAGE DE JEAN CLAUDE VUEMBA À MAVUELA SOMO

*Page 10*

### ALAIN NKOY, CHANTAL KANYIMBO, JP EALE ET BANZA TIEFOLO RECONDUITS AU CSAC

*Page 3*



# LA GUERRE SERA LONGUE ET POPULAIRE



**C**e message de Mzee Kabila est toujours d'actualité comme le roseau, la RDC a toujours été victime de tentatives de division et d'occupation mais elle a toujours su rebondir et gardé son unité et son intégrité territoriale des frontières héritées de la conférence de Berlin de 1885.

Faisant l'objet de convoitise injustifiée de ses voisins, la RDC, une fois de plus est victime d'une rébellion fantôme à la solde du Rwanda qui met en mal son unité et du coup son élan de développement.

Vaincu, il y a près d'une décennie, le M23, comme par enchantement et un coup de bâton magique, renaît de ses cendres pour déclencher une énième rébellion qui n'est rien d'autre qu'une agression venant du Rwanda.

Ce qui est étonnant, c'est la duplicité du président rwandais, Paul Kagame pour ne pas le citer, au moment où le président Félix Tshisekedi a normalisé les relations avec son pays et leur a permis d'étendre leurs activités économiques sur le sol congolaise en donnant des gages de politique de bon voisinage.

Et c'est le moment qu'il a choisi pour poignarder son homologue au dos, comme diraient certains.

Ayant inféodé nos institutions et nos forces de défense et de sécurité ainsi que le milieu politique congolais, Paul Kagame n'a pas mis fin à ses velléités expansionnistes sur la RDC. Comme à l'époque de l'Afdl où il a réussi à placer un ministre aux affaires étrangères et un chef d'état-major général et ensuite après Sun city, un vice président de la République, en plus

comme cela ne suffisait pas, il voulait donner aux siens un territoire, Minembwe, pour résorber le surplus de population de son pays. Mais face à la vigilance et à la perspicacité du peuple congolais, ce stratagème a échoué.

Cette dernière tentative est la goutte d'eau qui a fait débordé la vase et les Congolais en ont pris conscience et unanimement, ils veulent mettre fin à cette humiliation qui a assez trop duré.

Rangé derrière le président de la République, ils sont prêts à se sacrifier pour défendre leur territoire hérité de leurs ancêtres.

La diplomatie a démontré ses limites, la duplicité et la complicité de la fameuse communauté internationale ont été mises au grand jour ainsi que le désintérêt ou l'indolence de pays africains, et la seule alternative qui reste est la défense de la Nation par les Congolais eux-mêmes.

Fini l'époque des jérémiades et des supplications, les Congolais sont vent debout pour en découdre avec ses ennemis qui sont tapis dans l'ombre et qui recourent à des sous traitants qui sont nos voisins pour déstabiliser leur pays et l'exploiter frauduleusement.

Pour une fois, les gouvernants agissent dans le sens de la volonté du peuple et le peuple leur rend pareil. Il y a effectivement communion comme en son temps le président Mobutu disait : tata bo, moko, Mokonzi bo moko, ekolo bo, moko.

Requiqués par le soutien populaire, nos militaires doivent être mis en condition pour être plus efficaces et efficaces. Leur doter des moyens suffisants ainsi d'un traitement significatif pour leur motivation afin

de bien défendre la nation.

Les Congolais ne veulent plus des interminables négociations, si négociation il y'en aura, c'est purement et simplement sur la reddition du M23. Fini la réinsertion et le partage du pouvoir avec les traîtres de la nation à la solde des puissances étrangères.

Comme l'avait prédit Mzee Kabila, cette guerre sera longue et populaire et la victoire reviendra toujours au peuple.

**Herman Bangi Bayo**

## ALAIN NKOY, CHANTAL KANYIMBO, JP EALE ET BANZA TIEFOLO RECONDUITS AU CSAC



Le président de la République, Félix Tshisekedi, a investi les membres du Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication -CSAC.

L'ordonnance de cette investiture attendue depuis des années a été rendue publique mardi 15 octobre.

Quatre figures de l'ancienne équipe ont été reconduites.

Il s'agit de :

Nkoy Nsadies Alain, Chantal Kanyimbo, Jean-Pierre Eale Ikabe et Banza Tiefole.

Alain Nkoy et Chantal Kanyimbo ont

respectivement été vice-président et rapporteur dans l'ancienne équipe. Avec leurs collègues Banza et Eale, ils vont devoir partager leur riche et longue expérience dans la régulation avec les nouveaux venus.

Parmi eux, Christian Bosembe, Oscar Kabamba, Serge Kabongo, Mimie Engumba, Bruno Mbolison, Adou Luyeye Kundoma, Serge Ndjibu Ngoy, Sungu Oyemba et Mboma Adelin.

Selon la Loi, ces heureux élus devront se réunir en plénière pour élaborer et voter leur règlement intérieur avant d'élire leur bureau.

**AFRICA NEWS RDC**

Société éditrice : Agence Temps Libre | Fondateur : Jean Pierre Eale Ikabe

Directeur de publication délégué : Herman Bangi Bayo

Ont contribué à cette édition : Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi Bayo, Prof Yoka Ilye, Socrate Lokondo, Katsh Katende, Lionel Aimé Mpassi

Montage : Lino Debrazeau

Tél. : 0999947441 / 0997298314 | E-mail : [agencetempslibre@gmail.com](mailto:agencetempslibre@gmail.com) | Site web : [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

Siège : Avenue du Stade N°1, Quartier Administratif / Territoire de Kasangulu | Dépôt légal : 09629571

# MANQUE D'ÉLECTRICITÉ À KISANGANI



**Q**u'en est il de la promesse faite par la première dame ?

Ville martyre des rébellions et de la guerre entre les troupes rwandaise et ougandaise, Kisangani, ville de plus d'un million d'habitants, est aujourd'hui victime des pannes électriques.

De passage à Kisangani, nous avons constaté qu'il n'y avait pas du courant électrique quasi partout. Seulement quelques rares privilégiés qui ont des groupes électrogènes et des panneaux solaires bénéficient du courant électrique.

Cette situation a plus d'une conséquence car elle paralyse les activités économiques, entraîne l'insécurité et pénalise les élèves et étudiants.

Parmi les causes, il y a la panne des turbines de la centrale électrique de la Tshopo qui a une capacité de 3 mégawatts.

Face à ce drame, les boyonnais ne savent sur quels saints se vouaient.

Ayant usé de tous les recours : marche initiée par la lucha, la visite des députés nationaux auprès du premier ministre, Sama Lukone, la promesse faite par la première dame ainsi que celle du nouveau gouverneur, la situation reste inchangée.

Selon les informations recueillies sur place, deux de turbines sont en panne et par celle qui est opérationnelle, on privilégie les sites stratégiques comme le gouvernorat, la mairie, les états majors de la police et des armées ainsi que les

deux grandes sociétés de la place Bralima et Sotexki.

Lorsqu'on sait que le niveau du développement se mesure par l'accès à l'électricité, on est en droit de se demander si le développement de la province de la Tshopo n'est pas compromise ?

Beaucoup de promesses faites mais la 3eme ville du pays continue à croupir dans le noir.

Cette situation déplorable entraîne le ralentissement des activités économiques et est un facteur de l'insécurité.

Tous les efforts doivent être conjugués pour permettre la relance des activités de cette province phare de la République.

**Herman Bangi Bayo**  
Depuis Kisangani

# KINSHASA : UNE VILLE TRÈS SALE

Pour le paraphraser, moi aussi, durant ma carrière de journaliste doublé de producteur et tourneur des événements, j'ai eu à voyager et habiter dans de nombreuses villes africaines et comme le Sénateur Alexis Thambwe Muamba, je confirme que notre capitale Kinshasa, créée en 1923 et qui doit totaliser 100 ans l'année prochaine, est une ville sale.

Pour preuve, au sortir de l'aéroport, tout le long du boulevard Lumumba vous constaterez la présence des boutiques et marchés de fortune, des épaves des véhicules, des immondices ça et là et arrivé au marché de la Liberté, non seulement que c'est un grand marché mais il y a une gare routière créant des embouteillages et un tohu bohu assourdissant.

Un ballet des aveugles, des mendiants, des chargeurs de véhicules mal habillés.

Revenant sur le boulevard Lumumba à partir du quartier 1, il y a des supers marchés, des hôtels jusqu'au saut-de-mouton du quartier Debonhomme et là, le spectacle recommence : les églises dans des ruelles, les bâtiments construits en désordre, des bâtiments à hauteur à côté des maisons basses.

Hier, en venant de l'aéroport, à droite était Limete industriel et à gauche résidentiel.

Aujourd'hui, ces quartiers sont confondus avec des garages, entrepôts, parcs pour enfants, parquets, restaurants, hôtels, distributeurs d'argent jusqu'à Saint Raphaël.

En entrant sur le boulevard Sendwe, à votre gauche c'est le quartier du 20 mai (ex. Immo-Congo) qui vous accueille dans une sorte des kermesses permanentes et avant d'arriver au Pont Cabu, il y a le marché des épices de part et d'autre.

En traversant, sur le boulevard Triomphal, à gauche les garages, le marché de vente des véhicules, les auto-écoles, les vendeurs des carburants (Kadhafi), à droite le stade des Martyrs qui n'est pas entretenu.

Ceci nous conduit au Palais du Peuple, bâtiments administratifs, Musée national et église du Centenaire.

Vous tournez à droite pour prendre l'avenue Mulele que les gens continuent à appeler 24 novembre. Cette avenue est celle qui a le plus changé d'appellations. A sa création, elle s'appelait Joséphine Charlotte, puis Victime de la rébellion, 24 novembre, Libération et enfin Pierre Mulele.

Après l'église du Centenaire, il y a l'université Protestante du Congo (UPC) et à gauche, le camp militaire Kokolo qui grâce à sa clôture nous

épargne du spectacle qu'on vivait avant l'érection de ce mur.

Nous débouchons sur le Saut-de-mouton de la RTNC, à la place Assanef, tout le long jusqu'avant les rails, il y a des magasins sauf en face de Notre Dame où il y a une parcelle qui se transforme en bar à ciel ouvert, au bord de la route et qui attire tout le monde.

Enfin, le marché qu'on a érigé sur rails-Mbomu avant le bar « Le 24 ».

Ça c'est le trajet de l'aéroport jusqu'à 24 novembre (ex Place Mandela).

Ce spectacle est partout à travers Kinshasa.

A Matonge tout est dehors, pareil à Kasa-Vubu, Lingwala avec l'avenue Nyangwe, Bandal avec ses bars tout au long de l'avenue Kasa-Vubu.

Bref partout à Kinshasa « Kiese Yaya », chaque commune s'est arrangée pour avoir son Matonge. Pour boucler le tout, les bouteilles en plastiques des compagnies de boissons gazeuses et de l'eau pétillante se sont invitées à l'insalubrité.

Voilà, je vous ai amené à faire un petit tour à « Kinshasa Bopeto », non excusez-moi, « Kinshasa la poubelle ».

EIKB 67

# LÉGÈRE HAUSSE DES CAS DE COVID-19 À KINSHASA



La courbe épidémiologique de la pandémie à COVID-19 a connu une légère hausse entre fin octobre et début novembre en République démocratique du Congo (RDC), a annoncé le coordonnateur du secrétariat technique du comité multisectoriel de lutte contre la COVID-19, Jean-Jacques Muyembe, lors d'un point de presse mercredi 9 novembre à Kinshasa.

Selon le coordonnateur du secrétariat technique du comité multisectoriel de lutte contre la COVID-19, chaque jour qui passe, les laboratoires de l'Institut national de recherche Biomédicale (INRB) et les

hôpitaux privés enregistrent 3 à 4 cas, pourtant désactivés par manque de cas d'hospitalisation.

Devant la presse, Dr Jean-Jacques Muyembe a déclaré :

"Il y avait une mauvaise interprétation. J'ai dit qu'il y a accalmie sur toute l'étendue dKinshas

Avant octobre, nous avions sans doute plus de cinq à dix cas par jour. En pleine épidémie, c'était de centaines de cas par jour. Et puis le nombre de cas diminuait petit à petit jusque fin septembre.

Donc, on comptait les cas sur le bout du doigt et ça s'est resté pendant assez

longtemps. Et pour nous l'espoir c'était de dire que maintenant c'est l'accalmie. Mais, nous ne savons pas que c'était la fin".

Toutefois, Dr Muyembe appelle les Congolais à la vigilance pour faire face à cette recrudescence car, selon lui, il n'avait jamais dit que la pandémie était déjà finie comme beaucoup l'ont interprété :

"On n'a pas dit que c'était la fin de l'épidémie ou la fin de la pandémie. Je ne sais pas qui a fait cette interprétation-là. Mais je sais que chez nous il faut toujours faire attention. Donc, ne me faites pas dire des choses que je n'ai pas dit".

**Radio Okapi**

# LETTRE AUX FUTURS MAGISTRATS



**J**e vous adresse mes félicitations, à vous tous qui avez réussi au concours de recrutement des magistrats. Je vous souhaite une bonne et longue carrière. Puissent vos compétences et vos comportements redorer l'image de notre Justice ternie depuis quelques temps par certains de vos aînés. Le monde de la basoche est et doit rester celui de la haute probité



morale.

La rédaction des procès-verbaux et des réquisitoires sera votre activité quotidienne. Oui, la RÉDACTION. Bien que possédant la connaissance juridique, nombreux d'entre vous éprouvent – comme beaucoup de jeunes Congolais – des difficultés à s'exprimer correctement par écrit et même verbalement. J'invite tous ceux qui sont dans cet « embarras » à faire preuve d'humilité en revoyant les règles du français, la langue officielle de travail au Congo. Achetez pour cela le livre de grammaire et (re)lisez-le attentivement et patiemment, page par page, pendant des jours, semaines et mois. Cet exercice de révision devrait vous permettre de corriger les lacunes d'une scolarité qui n'aura pas été bonne – du

primaire jusqu'au secondaire – concernant l'apprentissage de la langue de Molière.

Vous êtes appelés, comme les journalistes, à recevoir ou à vous saisir de divers problèmes de la société. Une large culture (intellectuelle) générale vous est ainsi nécessaire. Elle vous permettra de les comprendre et d'argumenter. Elle s'acquiert par une lecture diversifiée et... choisie. Donnez-vous du temps pour cela. Vous en retirerez un considérable gain : la brillance de votre travail se manifestera au bout du tunnel. A la satisfaction de vos supérieurs et des justiciables congolais.

Mes meilleurs sentiments patriotiques. Avec mes vœux réitérés de succès.

**Wina LOKONDO**

# ONCLE LOSIKIYA MANENO : L'EXÉCUTEUR



**D**e son vrai nom Mobanda Mange Bilepo Joseph dit Losikiya Maneno (Moss Man) est un grand nom dans la musique congolaise.

Natif d'Ikoko Bonginda, territoire de Bikoro dans la province de l'équateur, mais un grand Kinois.

Il a été vers les années 70, un jeune impresario du groupe Stukas du leader incontesté Lita Bembo, le One man show en 1968 avec lequel il a des liens de famille.

Nous sommes en 1977, je vais faire sa connaissance à la création de Viva la musica en 1976. Il est venu sur recommandation de Gaby lita apporter assistance à Papa Wemba dans la mise

en route de Viva la musica. A ce titre, il a été le co-fondateur dudit orchestre.

Il fut le premier impresario nommé en qualité de coordonnateur en charge des relations publiques qualifié du "Diplomate" et moi, j'étais le secrétaire général chargé de l'administration. Pour dire qu'il était un exécuteur.

A ses débuts, Papa Wemba vivait seul dans l'annexe de la maison familiale qui deviendra plus tard village Molokai. Il était très timide et surtout trop peureux, il lui fallait à ses côtés quelqu'un qui ferait peur aux musiciens et à son entourage et qui pouvait également parler à sa place. C'était donc lui, la personne idéale. On l'appelait affectueusement Oncle car il était l'oncle de Lita Bembo.

Après l'aventure de Viva, je l'avais perdu de vue.

Mais je savais qu'il avait l'ambition de faire une formation pour ne pas rester éternellement autodidacte.

Effectivement, il a multiplié des formations durant son séjour en Europe.

Et un jour, je l'ai rencontré et il était fier de lui et surtout de tenir une conversation en français.



Après, il est revenu au devant de la scène, cette fois-là, il voit les choses plus grandes. Il devient l'impresario du groupe Afrisa international de Tabu Ley en 78, il est partout avec ce dernier.

Au cours d'un voyage en 1988 transformé en exil avec ce dernier, il choisit de s'installer en France.

Depuis ce temps, il n'est rentré en RDC que lors des obsèques de Papa Wemba.

Et c'est suite au décès de Mavuela Somo que j'ai pu renouer avec lui car je cherchais la confirmation sur la mort de ce dernier. Et nous avons profité pour évoquer quelques vieux souvenirs.

**Hc Jean Pierre Eale Ikabe**

# L'ARTISTE MUSICIEN SIMÉON MAVUELA EST DÉCÉDÉ !

Il fait partie des musiciens historiques de Zaïko Langa Langa.

Après la première dissidence de Zaïko en 1974, il choisit Evoloko Laylay Antho, Jules Shungu et Bozi Bozianna pour former Isifi Lokole.

Au plus fort de la tension au sein du groupe Isifi Lokole, il crée Yoka Lokole avec Papa Wemba et Bozi Bozianna, laissant le tumultueux Evoloko Lay lay Antho.

En décembre 1976, des querelles de gestion et de



leadership apparaissent au grand jour dans Yoka Lokole.

L'arrestation de Papa Wemba en ce début de décembre 1976 (pour avoir sorti la fille d'un Général d'Armée du régime Mobutu) et son court emprisonnement à la prison centrale de Kinshasa ne vont pas arranger les choses.

De conflits de leadership l'oppose avec Papa Wemba, celui-ci sera chassé comme un mal propre par le tempétueux Mbuta Mashakado.

C'est le début de la fin de Yoka Lokole. Papa Wemba crée en février 1977 son orchestre « Viva La Musica ».

Les musiciens de Yoka Lokolé quittent le navire, seul maître à bord, et sous

la direction de Sec-Bidens, Yoka Lokole va disparaître progressivement de la scène musicale.

Mavuela Somo va tenter une carrière solo en 1979,

A Libreville, au Gabon, mais le succès lui tournera le dos définitivement.

Marié à une gabonaise, le couple vivait à Anvers, en Belgique.

Je n'ai pas pu réaliser mon entretien avec lui, on avait pris contact, il y a deux ans, mais pour raisons de santé, nos rendez-vous étaient tous les temps reportés.

Sincères condoléances à sa famille, à la famille musicale et paix éternelle à son âme !

**Jeanclaude Mombong**

# HOMMAGE DE JEAN CLAUDE VUEMBA À MAVUELA SOMO

L'artiste musicien, chanteur et auteur compositeur, ancien des Orchestres Zaiko Langa Langa, Isifi et Yoka Lokole, The fanias all stars, Mavuela Somo, le Géant catalogue, vient de nous quitter cet après midi du 12 novembre 2022 à Anvers en Belgique.

Eh oui, mon chagrin est immense et je reste inconsolable à cause du décès de mon idole, Cheikh Vuelas.

Quand presque tous les amis des années 70 et 78 avaient comme idoles Evoloko Atshuamo, Anto Nickel, Shungu Wembadio, Jules Presley, à ce temps là il n'était pas encore devenu Papa Wemba, Nyoka Longo Jossart, Efonge Isekofeta, Gina Wa Gina, Bimi Ombale, Bozi Boziana, Yaya Mbuta Mashakado, Claude Lengi Lenga et tant d'autres, mon cœur ne battait que pour cette deuxième voix grave avec des chansons à thèmes et bien sûr des mélodies langoureuses, qui avec danse et chorégraphie à la fourgania, difficile à le contourner à cause de ses longues jambes, mais d'une simplicité étonnante qui sautait à l'œil.

Un jour quand Papa wemba était informé de son arrivée

en Europe pour s'installer en 1988, nous sommes allés le voir chez la plume distinguée du journalisme, Lilo Miango, dans la banlieue parisienne.

Après l'avoir quitté, Papa Wemba me posera la question : « pourquoi fais-tu de Mavuela ton idole » ?

A cette époque où Evoloko Antoine était la grande locomotive de Zaiko et bien sûr lui-même.

La réponse était très claire car en dehors du musicien, c'est l'homme et sa façon de vivre de Selembao à Ngiri Ngiri avec une simplicité sans égale.

Une autre anecdote, il était si je crois bien 19h00, quand nous étions partis, moi, Hector Delvaux, Mafuta Pongo, Jean Ndombasi, Emmanuel Roberto Holden et Aimé Wembo Ngaful, les encourager dans leur répétition chez Papa Wemba à Kanda Kanda.

Mavuela était devant la porte et il m'appellera à côté tenant à la main une feuille noircie et un stylo bic.

C'est alors qu'il me dira qu'il tenait à tout prix me remercier de tous les soutiens que je leur apportais et me chantera 3 ou 4 phrases dans sa nouvelle chanson qu'il intuitivement « Muana Kin ».

Directement, je lui dis : je ne saurais l'accepter car nous sommes nombreux de Binza ou d'ailleurs en pensant à mes vieux Mécano, Gaby Makwambala, Marius Ngangale et tant d'autres qui suivaient le mouvement.

Il me regarde et conclut : ok ! Il dénommera ensuite la chanson Bana kin ou Mapeka avec tous les noms qui se trouvaient dans l'opus.

Lors du mariage de son fils Solo à Anvers, il y a de cela 15 ans, j'étais son invité personnel et pour m'honorer, il me donnera la parole au nom et pour la famille.

Que dire de ton départ ? Les sanglots longs de l'automne blessent, une fois de plus, mon cœur d'une langueur monotone.

Mbuta Vuelas, comme une belle mélodie qui s'est interrompue et dont le son fredonne encore dans les oreilles.

Nous nous souviendrons de ta générosité légendaire, de ta simplicité et de ton talent exceptionnel.

Que la terre de nos ancêtres te soit douce et légère !

Bon vent grand artiste !

**Ton jeune frère  
Jean Claude Vuemba**

BON ET JOYEUX ANNIVERSAIRE

## HERMAN BANGI BAYO



**J**e l'ai rencontré pour la première fois à Brazzaville en ville à l'hôtel où je logeais et ensuite chez le regretté Mfumu Fylla, un homme de médias et de culture du Congo Brazzaville.

Après les présentations et échanges, j'ai lui ai confié la mission d'organiser la production de la troupe ivoirienne Ma Famille à Brazzaville.

Malheureusement, la production n'a pas eu lieu à cause de non respect de contrat par l'autre partie.

Depuis, nous avons tissé de très bonnes relations. A chaque voyage à Brazzaville, je ne manque pas de le voir souvent chez mon frère et ami commun Mfumu Fylla.

En 2018, avec lui nous avons initié la production d'adieu à



la scène de Simaro Masiya à Brazzaville.

Malheureusement le projet qui n'a pas abouti suite aux pesanteurs des autorités politiques de Kinshasa.

En 2019, je lance E journal Kinshasa, je fais appel à ses services.

Ensemble, nous avons démarré l'aventure et à 2020 le forum qui porte le même nom est lancé, il est actif.

Depuis la relance de E journal peu avant notre voyage à

Matadi au mois d'octobre, il est devenu directeur de publication délégué.

Après 15 ans d'amitié et de loyauté, ce que j'apprécie en plus dans son amitié, le respect, l'honnêteté, la disponibilité et surtout l'intelligence et la maîtrise de dossier de la rumba et naturellement de la musique de deux rives du fleuve Congo.

Bon et joyeux anniversaire pour tes 2x 30 ans.

**Herman Bangi Bayo**

## L'EMBLÉMATIQUE THARCISSE KASONGO MWEMA YAMBA-YAMBA N'EST PLUS!



**J**ournaliste, producteur, professeur et porte-parole du chef de l'Etat, Tharcisse Kasongo Mwema Yamba Yamba vient de rendre l'âme ce samedi 12 novembre 2022 à la clinique Ngaliema après une courte maladie.

Il venait à peine d'être nommé président du conseil d'administration de l'agence congolaise de presse.

Dans notre édition d'E-Journal Kinshasa du 18 mai 2020, j'avais fait un clin d'œil à cet ami et confrère.

Voici la teneur de mes propos :

C'est à la fin du rallye Safari du Zaïre de 1983 que je fais la connaissance d'un nouveau journaliste sportif venu de Lubumbashi, un an auparavant et qui s'illustrait dans la présentation des programmes de sports. Il le fait tellement bien qu'il devient tout de suite le chouchou des sportifs car il est de la trempe de Lucien Tshimpumpu, Paul Basunga et Célestin Kabala.

Très vite aussitôt, il quitte la direction des sports pour celle des informations.

Prenant l'ascenseur (et le galon vient avec), en reconnaissance de ses brillantes

prestations, il gagne la confiance de la hiérarchie et devient sous-directeur.

De fil en aiguille, il est affecté à la présidence de la République et devient chef de l'équipe de reportage. A ce propos, je me rappelle une indiscretion à la suite de sa nomination au service de presse de la présidence. On a rappelé au maréchal Mobutu qu'il était muluba. Ce qui, en ce temps-là renvoyait à l'appartenance éthique de l'opposant farouche à son régime, Etienne Tshisekedi. Et Mobutu en rigolant répondit : « Il sera vite exorcisé... ». Tharcisse Kasongo



Mwema ne s'est pas départi de son flegme et sa sérénité a fait le reste. Là encore, il s'impose par sa faconde (élocution facile) rendant attractifs ses reportages.

Après le discours de l'ouverture du 24 avril 1990, il signe une pétition avec ses confrères pour exiger la liberté d'information. Ça lui a coûté son poste. En 1992, le voilà qui quitte le pays et s'en va en France. Quelque temps après, ses états de service lui ouvrent les portes de RFI où il présente l'édition Afrique à la grande satisfaction de tout le monde et devient la fierté des congolais. Sa présentation captive et invariablement les Africains l'adoptent.

En 2008, il quitte Paris pour enseigner et faire des

recherches à l'Université de Lubumbashi. Quatre ans plus tard, c'est-à-dire en 2012, le gouverneur de la Banque centrale de la RDC, Claude Masangu, décide de lancer une télévision dans la capitale du cuivre et fait appel à son expertise pour mettre sur pied RTK (Radio Télé Kyondo). Je le retrouve en 2013 travaillant en étroite collaboration avec Charles Dimandja Wembi, son adjoint, avec qui il a fait les beaux jours de la Voix du Zaïre.

En ma qualité de Conseil en communication de Gécamines à l'époque, j'avais collaboré avec RTK pour la diffusion des campagnes d'entretien de l'image de cette entreprise minière.

Depuis, je l'ai perdu de

vue jusqu'au 29 avril 2019 lorsque j'apprendrais par la RTNC sa nomination en qualité de porte-parole du chef de l'Etat après 48 ans de métier.

Agé de 68 ans, Tharcisse Kasongo est marié à Mbungu Tshibangu, une ancienne journaliste et collègue de l'ex-OZRT. Comme d'habitude, de retour presque à la télévision, il y a un an, on le revoie faisant les comptes rendus des décisions de la présidence de la République (ordonnances présidentielles et autres), je me suis dit intérieurement : « voilà que tu as récupéré ta place de présentateur-vedette laissée vacante. Ça nous a manqué longtemps ».

Repose en paix !

**Jean-Pierre Eale**

KINSHASA :

# FABRIQUE ET DYNAMIQUE DE RESILIENCE URBAINE



4.2. Pour ma part, natif de Kinshasa, et de plus en plus perplexe devant l'évolution cacophonique de la capitale, j'en suis réduit à la nostalgie du « paradis perdu », de Kinshasa... perdu de mon enfance, de Kinshasa fantasmée et toujours jeune : mélange de génie et d'énergie ; mélange de flamboyance et de passion, autant que d'enthousiasme rédempteur...

43. C'est pourquoi, le titre annoncé, « Fabrique et dynamique d'une résilience urbaine » se voudrait être un lien incontournable entre la Culture (source et ressource de résistance et de progrès humaniste) et la Ville (espace d'ingéniosité et d'ingénierie). D'ailleurs cela répond à une des définitions sur la

culture populaire et l'engagement humaniste, telle que ressassée maintes fois par Frantz Fanon, lorsqu'il affirmait que la culture est en effet l'épopée quotidienne du peuple ; que c'est le pouvoir et le génie du peuple à perpétuer et à exalter cette épopée, comme dynamo, comme ressort, comme magie (10).

## NOTES

1. Cf. Albert CAMUS, *Le mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, 1942 ;
2. « Ban'a Mayi » : littéralement « Enfants de l'Eau », autre surnom des Kinois. L'on sait que tout Kinshasa est un espace traversé de nombreuses rivières généralement puissantes ;

3. « Article 15 » : inventé par les Kinois pour signifier la « débrouillardise ».

Autre terme : « libanga », « caillou ». « Kobeta libanga », « casser la pierre », « se débrouiller » ;

4. Filip DeBOECK, *Récits de la ville invisible*, Waterloo, La Renaissance du Livre, 2005 ;
5. Synthèse d'un article commun à paraître dans la revue AFRIQUE CONTEMPORAINE, mi-2020 : Lye M YOKA et Pierre JACQUEMOT, « Kinshasa, la fabrique de la résilience urbaine » ;
6. Lye M. YOKA, « Le chasseur et le lion. Quelle coopération pour quelles perspectives en RD.



Congo ? » dans : Créer en post-colonie. 2010-2015. Voix et dissidences belgo-congolaises, Bruxelles, Africalia-Bozar, 2016 ;

7. Quelques dates historiques :

- ♦ 4 janvier 1959 : émeutes populaires à Kinshasa, et qui ont enclenché le processus de la Table ronde de Bruxelles puis de l'indépendance du Congo le 30 juin 1960 ;
- ♦ 4 juin 1969 : révolte à Kinshasa des étudiants de l'université catholique Lovanium pour réclamer l'africanisation des cadres et la réforme adaptée des programmes d'enseignement. Une vingtaine d'étudiants tués par l'armée. La commémoration de ces massacres à la date anniversaire du 4 juin 1971 a poussé le président

Mobutu à incorporer de force tous les étudiants dans l'armée et à procéder à une réforme radicale du système universitaire par l'instauration d'une structure monolithique et nationalisée, l'UNAZA (Université Nationale du Zaïre) ;

- ♦ 1991-92 : pillages à grande échelle dans la ville de Kinshasa, opérés essentiellement par l'armée, en représailles aux positions hostiles de la Conférence Nationale Souveraine ;
- ♦ 17 mai 1997 : prise de Kinshasa par les rebelles conduits par l'AFDL (Alliance des Forces de Libération du Congo). Laurent-Désiré Kabila en sera un des leaders les plus en vue, avant de s'autoproclamer président de la République ;
- ♦ 4 août 1998 : rupture

brutale de la coalition rwando-congolaise de l'AFDL. Tentative d'invasion de Kinshasa par l'armée rwandaise, et expulsion musclée des ressortissants rwandophones ;

- 8. Cf. Lye M. YOKA, Binsonji bia bakaji. Larmes de femmes (recueil de nouvelles), Bruxelles, Editions du Pangolin, 2018 ;
- 9. Isidore NDAYWEL à NZIEM, La saison sèche est pluvieuse. L'audace de dresser le front pour un autre Congo, Kinshasa, MédiasPaul, 2017. (Préface de Léon de Saint-Moulin) ;
- 10. Cf. Frantz FANON, Les damnés de la terre, Paris Editions Maspéro, 1961.

**Pr Lye M. YOKA**  
**Président de l'ONG OBSERVATOIRE DES CULTURES URBAINES EN R.D. CONGO (O.B.S.C.U.R.)**

# QUAND UN ÉCRIVAIN CESSE-T-IL D'ÊTRE UN ARTISTE POUR DEVENIR UN SCIENTIFIQUE ?

**Tenez ! Monsieur ZAMENGA BATUKEZANGA, le romancier le plus lu du Kongo par plusieurs générations d'élèves/d'étudiants a été traité d'écrivain de seconde zone... D'écrivillon...**



pression française du Kongo/ Kinshasa...

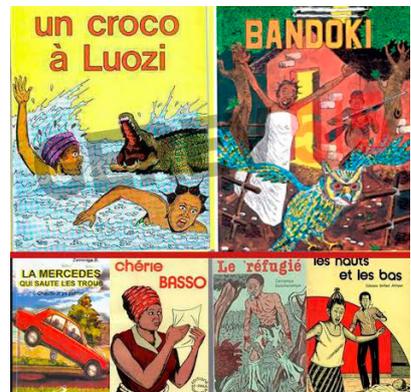
Aucune confusion possible ! Malheureusement, « la caisse de résonance » allée à l'analphabétisme culturel poursuit son funeste travail. Et aucune leçon n'a été tirée et de cette indélicatesse...

Et de ce succès, de génération en génération...

En ce qui concerne notre THÉÂTRE, c'est le Peuple kongolais, dans sa diversité et dans son unité, qui a soutenu toujours (et déjà) ces œuvres... Dans tous les 145 territoires/les 33 villes... : Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest... Et ce, pendant plus de 40 ans... Ce soutien a permis la durée et la profondeur...

Merci à tous les Compatriotes de partout... Merci pour le chaleureux accueil plusieurs années durant...

Ce qui est à la fois extraordinaire et révélateur : plusieurs années après avoir joué et/ou assisté à une représentation scénique de l'une



ou l'autre de nos pièces de théâtre, vous n'avez toujours pas oublié ni les phrases ni les passages entiers et encore moins les titres.

Finalement, c'est uniquement pour vous que ces pièces de théâtre ont été reçues... Et la réception se poursuit par grâce divine spéciale.

Depuis mi-avril 1966 – il y a 56 ans, en passant par le 20 août 1974, il y a 48 ans – jusqu'à aujourd'hui... Soit 72 pièces de théâtre reçues et 51 publiées aux éditions du Centre de Promotion de l'Art, CEPROLA...

Merci Seigneur pour cette autre grâce !

**Katsh Katende**

Jusqu'au moment où une thèse de doctorat sur quelques-uns de ses romans fut défendue avec brio dans une des universités nord-américaines... Toute honte bue !

Les Compatriotes qui scrutaient ses œuvres au travers des lunettes des autres ont immédiatement retiré leurs jugements biaisés... Parce que notre littérature en particulier, même écrite en français, est reliée à notre être intime.

C'est ce qui fait le succès de ZAMENGA auprès de Jeunes kongolais... Car, ZAMENGA n'a jamais écrit de sous romans français, mais bien des romans kongolais d'ex-

## EN PRÉSENCE DE SON EXCELLENCE MADAME RITHA BOLA, FALLY IPUPA INTRONISÉ PAR LES NOTABLES ANAMONGO ET ÉLEVÉ AU RANG DE PRINCE DE LA CULTURE EKONDA-BOLIA



Le fleuve Congo a refoulé du monde ce mercredi 16 Novembre en début de journée à l'occasion de la grande cérémonie d'intronisation de Fally Ipupa digne fils du Mai-Ndombe, un signe de reconnaissance à lui qui fait la fierté d'Ekonda-Bolia, Anamongo et toute la République démocratique du Congo.

Selon l'organisatrice de ces assises, madame Bernadette Pungu Mpia, la Star congolaise a gardé l'authenticité de ses racines et pérennisé l'héritage légué par ses ancêtres.

Devant plusieurs dignitaires du pays notamment : le ministre d'État en charge de l'aménagement du territoire, vice-ministre du budget,

ministre de la culture, arts et patrimoine, les Gouverneurs des provinces Tshuapa et Sud Ubangi, les députés et plusieurs autres personnalités, son Excellence Madame Ritha Bola en sa qualité de mère et notable du Mai-Ndombe, elle a



représenté la Maman de Fally Ipupa qui était Bolia, elle l'est aussi, c'est ainsi qu'elle a offert à l'artiste un pagne et le lui a fait porter tout en expliquant le pourquoi de ce choix, c'est avec le pagne que la maman transporte le bébé sur le dos, toujours avec le pagne la Maman transporte son bébé pendant la circoncision, elle a béni Fally Ipupa afin qu'il vole de plus en plus en aigle, qu'aucune force négative ne le retienne.

Il sied de signaler que selon les recherches, le peuple Anamongo se trouve dans 13 provinces Sur les 26, ce peuple représente 33% de la population congolaise d'où occupe 31% de l'espace sur l'étendue du territoire national.

**Celcom-P/Gouv**

**EN ROUTE POUR QATAR 2022**

# LISTE DES JOUEURS



## **Cameroun**

Gardiens : Devis Epassy, Simon Ngapandouetnbu, Andre Onana

Défenseurs : Jean-Charles Castelletto, Enzo Ebosse, Collins Fai, Olivier Mbaizo, Nicolas Nkoulou, Tolo Nouhou, Christopher Wooh

Milieux : Martin Hongla, Pierre Kunde, Olivier Ntcham, Gael Ondoua, Samuel Oum Gouet, Andre-Frank Zambo Anguissa

Attaquants : Vincent Aboubakar, Christian Bassogog, Eric-Maxime Choupo Moting, Souaibou Marou, Bryan Mbeumo, Nicolas Moumi Ngamaleu, Jerome Ngom, Georges-Kevin Nkoudou, Jean-Pierre Nsame, Karl Toko Ekambi

## **Ghana**

Gardiens : Danlad Ibrahim, Lawrence Ati Zigi, Manaf Nurudeen

Défenseurs : Abdul Baba Rahman, Gidéon Mensah, Denis Oddoi, Tariq Lamptey, Alidu Seidu, Alexander Djiku, Mohamed Salisu, Daniel Amartey, Joseph Aidoo

Milieux : Thomas Partey, Daniel-Kofi Kyereh, Salis Abdul Samed, Mohammed Kudus, Elisha Owusu, André Ayew

Attaquants : Kamal Sowah, Antoine Semenyo, Jordan Ayew, Fatawu Issahaku, Kamaldeen Sulemana

## **Sénégal**

Gardiens : Édouard Mendy, Seny Dieng, Alfred Gomis.

Défenseurs : Kalidou Koulibaly, Youssouf Sabaly, Abdou Diallo, Pape Abou Cissé, Fodé Ballo, Ismaël Jakobs, Formose Mendy.

Milieux : Moustapha Name, Pape Gueye, Idrissa Gana Gueye, Nampalys Mendy, Mamadou Loum Ndiaye, Pape Matar Sarr, Cheikhou Kouyaté, Pathé Ciss, Krépin Diatta.

Attaquants : Sadio Mané, Ismaïla Sarr, Bamba Dieng, Famara Diedhiou, Ilimane Ndiaye, Boulaye Dia, Nicolas Jackson.

## **Tunisie**

Gardiens de but :

Aymen Dahmen (Club sportif Sfaxien), Mouez Hassan (Club Africain), Béchir Ben Said (US Monastir), Aymen Mathlouthi (Etoile du Sahel)

Défenseurs : Ali Abdi (Caen/FRA/L2), Mohamed Drager (FC Luzern/SUI), Ali Maaloul (Al-Ahly/EGY), Wajdi Kechrida (Atromitos Athènes/GRE), Nader Ghandri (Club Africain/TUN), Yassine Meriah (Espérance), Bilel Ifa (Kuwait FC/KUW), Dylan Bronn (Salernitana/ITA), Montassar Talbi (FC Lorient/FRA)

Milieux : Ellyes Skhiri (FC Cologne/ALL), Ghaylen Chaalali (Espérance), Aissa Laidouni (Ferencváros/HON), Mohamed Ali Ben Romdhane (Espérance), Ferjani

Sassi (Al-Duhail/QAT), Hannibal Mejbri (Birmingham/ANG)

Attaquants : Youssef Msakni, Seifeddine Jaziri, Naim Sliti, Issam Jebali, Taha Yassine Khenissi, Anis Ben Slimane, Wahbi Khazri

### **Maroc**

Gardiens : Yassine Bono, Munir, Ahmed Reda Tagnaouti

Défenseurs : Achraf Hakimi, Noussair Mazraoui, Romain Saiss, Nayef Aguerd, Achraf Dari, Jawad El-Yamiq, Yahia Attiat-Allal, Badr Benoun

Milieux : Sofyan Amrabat, Selim Amallah, Abdelhamid Sabiri, Azzedine Ounahi, Bilel El Khanouss, Yahya Jabrane

Attaquants : Hakim Ziyech, Youssef En-Nesyri, Sofiane Boufal, Zakaria Aboukhmal, Ez Abde, Amine Harit, Ilias Chair, Abderrazak Hamdallah, Walid Cheddira

Sofiane Boufal, l'ailier du Maroc.

### **France**

Gardiens : Alphonse Areola, Hugo Lloris, Steve Mandanda

Défenseurs : Lucas Hernandez, Theo Hernandez, Axel Disasi, Ibrahima Konate, Jules Koundé, Benjamin Pavard, William Saliba, Dayot Upamecano, Raphael Varane

Milieux : Youssouf Fofana, Eduardo Camavinga, Matteo Guendouzi, Adrien Rabiot, Aurelien Tchouameni, Jordan Veretout

Attaquants : Karim Benzema, Kingsley Coman, Ousmane Dembele, Antoine Griezmann, Olivier Giroud, Kylian Mbappe, Christopher Nkunku, Marcus Thuram

### **Portugal**

Gardiens : Diogo Costa, Rui Patrício, José Sá

Défenseurs : Diogo Dalot, João Cancelo, Danilo Pereira, Pepe, Rúben Dias, Antonio Silva, Nuno Mendes, Raphaël Guerreiro

Milieux : Rúben Neves, João Palhinha, William Carvalho, Bruno Fernandes, Vitorinha, Otávio, Joao Mario, Matheus Nunes

Attaquants : Bernardo Silva, Rafael Leão, Joao Félix, Ricardo Horta, Gonçalo Ramos, Cristiano Ronaldo, André Silva

### **Angleterre**

Gardiens : Jordan Pickford, Aaron Ramsdale, Nick Pope

Défenseurs : Kieran Trippier, John Stones, Kyle Walker, Luke Shaw, Harry Maguire, Ben White, Trent Alexander-Arnold, Eric Dier, Conor Coady

Milieux : Declan Rice, Calvin Phillips, Mason Mount, Jordan Henderson, Jude Bellingham, Conor Gallagher

Attaquants : Harry Kane, Callum Wilson, Raheem Sterling, Phil Foden, Jack Grealish, Bukayo Saka, Marcus Rashford, James Maddison

### **Argentine**

Gardiens : Emiliano Martinez, Gerónimo Rulli, Franco Armani

Défenseurs : Nahuel Molina, Gonzalo Montiel, Cristian Romero, Germán Pezzella, Nicolás Otamendi, Lisandro Martínez, Marcos Acuña, Nicolás Tagliafico, Juan Foyth

Milieux : Rodrigo De Paul, Leandro Paredes, Alexis Mac Allister, Guido Rodríguez, Alejandro Gómez, Enzo Fernández, Exequiel Palacios

Attaquants : Angel Di María, Lautaro Martínez, Julián Alvarez, Paulo Dybala, Nicolás González, Joaquín Correa, Lionel Messi

### **Brésil**

Gardiens : Alisson, Ederson, Weverton.

Défenseurs : Dani Alves, Danilo, Alex Sandro, Alex Telles, Bremer, Eder Militao, Marquinhos, Thiago Silva.

Milieux : Bruno Guimaraes, Casemiro, Everton Ribeiro, Fabinho, Fred, Lucas Paqueta.

Attaquants : Antony, Gabriel Jesus, Gabriel Martinelli, Neymar, Pedro, Raphinha, Richarlison, Rodrygo, Vinicius Jr.